

## Amis de la Médiathèque - Conférences 1<sup>er</sup> trimestre 2018

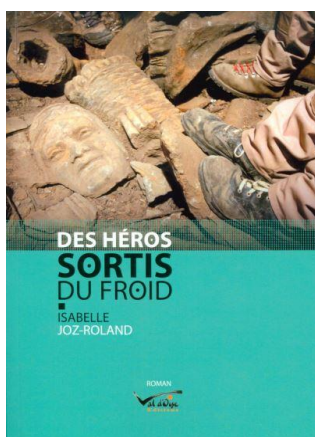
20 janvier 2018

17h Espace Clairefontaine

**“Les incroyables fouilles du parc du château de Baillet-en-France »**

**par**

**Isabelle Joz-Roland**



Les fouilles conduites en 2004 par l'Institut national de recherches archéologiques préventives dans le parc du château de Baillet-en-France concernaient l'habitat seigneurial au Moyen Âge et à l'époque moderne. Mais en explorant les glaciers aménagés au XVIII<sup>e</sup> siècle, les archéologues ont découvert un amoncellement impressionnant de sculptures colossales qui avaient été brisées. Le décor inscrit sur un médaillon — un marteau et une faucille, un tracteur sur fond de montagne enneigée et une nef — correspond au blason de la république soviétique d'Arménie figurant le mont Ararat et l'arche de Noé échouée, qui accéda en 1936 au rang de république fédérée. Sur un

autre médaillon, les puits de pétrole de Bakou symbolisent la république socialiste soviétique d'Azerbaïdjan...”

Ces vestiges se révélèrent être des statues du monument soviétique de l'exposition universelle de Paris de 1937. C'est leur extraordinaire parcours qui vous sera conté par Isabelle Joz-Roland, valdoisienne et professeure agrégée d'histoire, parcours dont elle a tiré un nouveau roman historique intitulé « Des héros sortis du froid ».



Isabelle Joz-Roland aime s'emparer de personnages historiques et de la trame authentique des événements de leur temps, toujours choisi intense sinon dramatique. Mais pour raconter leurs aventures, elle préfère la forme romanesque.

Elle avait d'abord traité la période de la Révolution française dans *Tempête sur Royaumont* en suivant le marquis de Travanet, celui-là qui transforma l'abbaye de Royaumont en filature, ou Sophie Arnould, *Une femme libre*. Mais ses derniers romans lui ont fait aborder le XXe siècle, les années 30 et la Seconde Guerre mondiale avec *L'Esquisse d'un rêve* 1936 (2012) et *Quand les blés sont sous la grêle* (2014) dont le titre, tiré du célèbre poème d'Aragon *La Rose et le Réséda*, renvoie déjà à cette époque.

Isabelle Joz-Roland ne pouvait donc passer à côté de la découverte, médiatisée internationalement à partir de 2009, de statues modernes en ciment, à Baillet-en-France dans un diagnostic archéologique conduit par François Gentili, de l'Inrap.

« Qu'est-ce qu'ils font là ? lui demanda Alain.

- Je n'en sais rien.

- Pourquoi sont-ils cachés dans une glacière du XVIIe siècle ? rétorqua Alain.

- C'est quand même une histoire bizarre, on a complètement oublié l'existence de ces statues. Pourquoi les a-t-on détruites et a-t-on caché les morceaux dans cette glacière ? C'est une découverte bizarre que nous venons de faire. »

Si le premier chapitre se passe à Baillet en 2004 et le dernier à Guiry-en-Vexin, au musée archéologique en 2011 où les statues sont désormais exposées, la plus grande partie du roman est consacrée aux années 30 et 40 à travers le destin de militants ouvriers engagés dans la lutte. C'est pourquoi sont évoqués au passage les exécutions de Châteaubriant en 1941 ou le maquis de Ronquerolles en 1944. *Des héros sortis du froid* est aussi une grande fresque historique.

Avant de rejoindre Guiry, les statues ont eu les honneurs de la Cité de la Musique, à Paris en 2010. « Digne représentant de l'art réaliste, il [statue du violoniste] est allongé dans le sable noir, comme le survivant d'un épisode volcanique ou d'une explosion atomique. Son visage est inspiré, mais de son instrument ne sort aucun son. Il était le musicien, celui qui avait joué pour le peuple. Il était le violoniste du concert égalitaire sans chef de Prokofiev, de l'utopie d'un monde égalitaire (...) Aujourd'hui, il est à terre, abattu par les espoirs déçus, écrasé par la terreur stalinienne. Utopie à jamais perdue. »

C'est tout le talent d'alchimiste d'Isabelle Joz-Roland. Elle a pris de morceaux de ciment et y a retrouvé l'espoir des générations d'hier. Un impossible rêve.

**[http://www.valdoise.fr/actualite/614/373-statues-de-baillet-un-vrai-roman.htm?utm\\_source=Aspmail&utm\\_medium=email&utm\\_campaign=Campaign++10%2F01%2F2018+16-28](http://www.valdoise.fr/actualite/614/373-statues-de-baillet-un-vrai-roman.htm?utm_source=Aspmail&utm_medium=email&utm_campaign=Campaign++10%2F01%2F2018+16-28)**

**2 février 2018**  
**19h Médiathèque**

**« Bach, Telemann : Deux sacrés musiciens »**  
**Par Sébastien Marq et Antoine Torunczyk, flûtiste et hautboïste de l'ensemble L'Accademia del Dissonanti.**

**Dans le cadre du Festival l'Hiver musical de Saint-Leu-la-Forêt**

« Comment Bach et Telemann mettent-ils leur esprit de chercheurs au service de la musique ?

Leur vie entière, ils ont utilisé les instruments de musique de l'époque baroque, expérimentant de nouveaux mariages de timbres et mettant en valeur leurs couleurs.

Les deux artistes de L' Accademia dei Dissonanti nous font partager leur enthousiasme et leur admiration pour ces compositeurs géniaux. »

**En partenariat avec les Amis de la Médiathèque**

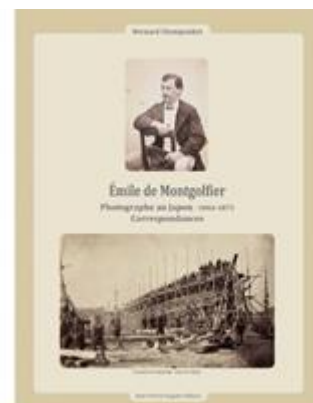
<http://www.hivermusical.org/>

**3 février 2018**  
**17h Espace Clairefontaine**

**« Les Français qui ont contribué à la modernisation du Japon à la charnière de l'ère Meiji, il y a 150 ans »**

**par**

**Bernard Champanhet, Expert près la Cour d'Appel de Paris.**



**Période de l'histoire du Japon, allant de 1868 à 1912, Meiji est avant tout un *nengō*, c'est-à-dire un nom d'années. Le 23 octobre 1868, la cour impériale du Japon promulgua un décret annonçant que le nouveau *nengō* serait Meiji (« politique éclairée ») pour commémorer l'instauration du nouveau régime impérial. En novembre 1867, le *shōgun* yoshinobu tokugawa (1837-1912) abdique, restaurant tous les pouvoirs à l'empereur et mettant fin au régime du *bakufu* (gouvernement militaire) et à l'isolationnisme. Sous le règne de Mutsuhito, l'empereur Meiji (1852-1912), le Japon connaît une refonte des systèmes politiques, économiques et sociaux aboutissant à une modernisation extrêmement rapide du pays : c'est la restauration Meiji.**

Edo est rebaptisée Tokyo et devient la capitale impériale dès 1868. Durant la période de Meiji, le gouvernement engage de grandes mesures politiques et économiques. Les quatre classes sociales traditionnelles issues du système féodal de l'époque d'Edo disparaissent en 1871. Les *daimyos* et les samouraïs perdent leurs droits et privilèges, non sans regret. Cette réorganisation de la société nipponne suscite des révoltes dans le pays jusqu'en 1877. Promulguée en 1889, la première constitution impériale du Japon investit l'empereur d'un pouvoir central fort. La création du *yen* en 1871 uniformise et facilite les échanges commerciaux. Sur le plan sociétal, le régime rend l'enseignement obligatoire et crée les universités impériales de Tokyo et Kyoto. L'abandon du calendrier luni-solaire chinois au profit du calendrier grégorien est un marqueur de l'introduction progressive de la culture occidentale au sein du pays. Allant à l'encontre de la xénophobie née de l'ouverture forcée du Japon aux étrangers en 1853-1854, le pouvoir impérial décide de tirer parti des avantages de la science et de la technologie occidentale, tout en contrôlant l'activité des Européens au Japon. Pendant l'ère Meiji de 1867 à 1912, le Japon va se moderniser et conquérir un empire colonial. Le Japon adopte des institutions politiques imitées des pays européens et des États-Unis tout en conservant un rôle important à l'empereur (le Tenno). Il va développer son industrie en important les méthodes et les techniques occidentales. Le Japon crée une armée et une marine de guerre modernes. Elles sont destinées à conquérir des territoires proches en Asie pour permettre une colonisation de peuplement mais aussi l'accès aux matières premières indispensables qui sont rares au Japon...

En 1865, le Japon des Shoguns, fermé au monde depuis 215 ans, a décidé d'entrer dans la modernité. L'Albenassien (originaire d'Aubenas) Léonce Verny a été choisi pour réaliser le premier Arsenal du Pays du Soleil Levant dans la baie de Tokyo. Il y passera 10 ans avec une quarantaine de Français, dont son cousin Émile de Montgolfier, comptable et photographe. Émile a quitté Annonay à l'âge de 24 ans pour Yokosuka où il restera sept ans. Pendant son séjour il a écrit une abondante correspondance - dont 250 lettres écrites à ses parents- retrouvées récemment. Il a surtout pris des centaines de photos - parmi les premières de ce pays - qu'il a sélectionnées et réunies dans des albums distribués à Léonce Verny comme témoignage du chantier, à sa famille, et à des visiteurs illustres.

**À partir de ces documents Bernard Champanhet a reconstitué l'histoire de ces Français expatriés, et de leur influence reconnue sur le Japon moderne.**

Le livre est illustré de très nombreuses photographies originales. C'est à la fois une saga passionnante et une référence historique.

Editeur: éditions Huguet: <http://www.editionhuguet.com/>

**24 mars 2018**  
**17h Espace Clairefontaine**

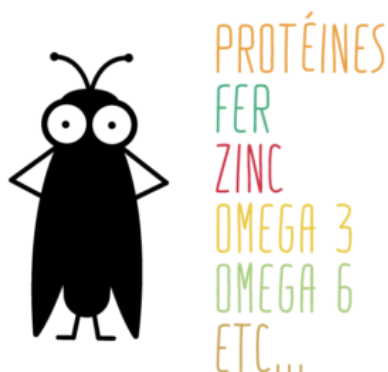
**« Pourquoi manger des insectes? »**  
par  
**Nicolas Camo**

**L'insecte serait-il l'avenir de l'homme ?**

**La start-up Jimini's de Vaux-le-Pénil qui propose depuis 2012 des insectes déshydratés et aromatisés à grignoter, à cuisiner ou à croquer en barres protéinées, a été sélectionnée parmi huit entreprises européennes dans le programme « PepsiCo Nutrition Greenhouse ».** Présente dans plus de 200 pays, la firme américaine PepsiCo (connue pour ses chips Lays, Quaker Oats, Cruesli, etc.) voulait ainsi récompenser les sociétés innovantes dans le domaine de la nutrition et de la santé. Au final, Jimini's n'a pas remporté le 1<sup>er</sup> prix. Mais garde le sourire.

« On est super contents car il y avait 150 candidatures ! », s'enthousiasme Raphaëlle Browaey, de l'équipe des quinze salariés, dont le plus âgé a trente-deux ans. Seule entreprise française sélectionnée, Jimini's a tout de même remporté 25 000 € et un accompagnement de six mois par des experts de PepsiCo. « Ils nous ont donné des conseils en matière de logistique, de développement commercial et de communication. On a profité de l'expérience d'un grand groupe ! », affirme-t-elle.

**« A l'horizon 2050, la population mondiale atteindra 9 milliards d'individus. Selon les experts, il faudra deux planètes comme la nôtre pour nous nourrir si nous continuons à faire comme aujourd'hui. Utiliser davantage les insectes comme source de protéines de haute qualité plutôt que la viande est une réponse directe au défi de l'approvisionnement alimentaire auquel nous devons faire face »,** assure Bastien Rabastens, président et cofondateur (avec Clément Scellier) de Jimini's.



Ils fabriquent des insectes déshydratés, assaisonnés et croustillants pour agrémenter vos apéros, votre cuisine ou vos petits creux via des barres coupe-faim... Et ça marche ! Fondateurs de la société Jimini's, Bastien Rabastens, 26 ans, et Clément Scellier, 27 ans, n'en reviennent toujours pas ! 750 000 personnes ont déjà goûté leurs criquets, grillons et molitors (vers de farine) depuis 2013 ! Mais quelle mouche les a piqués ?

« Un soir, avec Clément, on s'est retrouvés pour boire une bière, avec l'émission *Koh-Lanta* en fond sonore. Un candidat mangeait un ver blanc. On s'est dit *Pourquoi on n'essaierait pas ?* », raconte Bastien, alors étudiant en master de droit privé. Le duo commande en Thaïlande, via Internet, des insectes déshydratés : les bestioles leur arrivent « nature ». « On s'est dit qu'il y avait du potentiel. On a fait

des tests dans des quiches, des cupcakes... Puis on a proposé des apéros insectes à nos amis : ça leur a plu ! », sourit Bastien.

Fin 2012, avec Clément, frais sorti d'une école de commerce, il crée la société et la marque. Les deux amis ont mis chacun 10 000 € dans l'opération et réuni 11 260 € grâce au financement participatif. Le lieu de production est d'abord Evreux (Eure), puis Vaux-le-Pénil, près de Melun (Seine-et-Marne).

« On voulait se rapprocher de Paris. On a été très bien accueillis par la communauté d'agglomération Melun Val de Seine et par l'hôtel d'entreprises Saint-Just », souligne Bastien Rabastens. De 100 boîtes par jour, la production passe vite à 1 000, puis 2 000. Leurs premiers gros clients ont été la Grande Epicerie de Paris, puis le BHV, le rayon gourmet des Galeries Lafayette et divers « concept stores ». « Aujourd'hui, on a 300 points de vente (dont 150 en France) et on est présents dans cinq pays », insiste Clément. Jimini's a déjà commercialisé plus de 200 000 boîtes !

La traçabilité est la priorité absolue de Jimini's. Hors de question d'attraper les insectes dans la nature ! « Il y aurait un risque de contamination aux insecticides ou aux métaux lourds. Nos insectes proviennent de fermes d'élevage aux Pays-Bas. Un gage de qualité pour nos consommateurs. C'est très sérieux. »